

Algorithmes & Raisonnement

2023-2024

TD1 : Prise en main de Prolog

0.1 Installation de SWI Prolog

1. Télécharger swi-prolog : <https://www.swi-prolog.org/download/stable> selon votre plateforme.
Selon votre plateforme, procédez à l'installation :
 - **Windows** : exécuter **swipl-xxx-64.exe**. Cela installera Prolog comme une application windows quelconque.
 - **Mac** : ouvrir **swiplxxx.dmg** et procédez à l'installation dans le dossier Applications
 - **Linux** : **sudo apt install swi-prolog**
2. Lancez l'exécutable *swi prolog* (selon les plateformes) :
 - Windows et Mac : lancez l'exécutable **swipl** (vous savez lancer une application installée sur votre plateforme !)
 - Linux : dans une fenêtre "terminal" (console), lancez l'exécutable **swipl**
3. Taper la requête **set_prolog_flag(editor, pce_emacs)**. (n'oubliez pas le '.')
 - Nous aurons besoin une seule fois d'exécuter cette requête pour dire notre choix de l'éditeur.
 - Lors des prochaines utilisations, Prolog s'en souviendra.
4. Plus de documentation et aide sur <https://www.swi-prolog.org/pldoc/man?section=pceemacs>.
5. D'une manière générale, vous pouvez sélectionner l'éditeur que vous voulez (à la place de *pce_emacs*).
 - ☞ Par exemple, sous Windows, vous pouvez également demander **set_prolog_flag(editor, wordpad)**.. Voir également plus bas si votre éditeur n'est ni *pce_emacs* ni *wordpad*.
6. Quelque soit votre plateforme, sous Prolog, vous disposez des commandes 'cd', 'pwd',

Par exemple, pour savoir dans quel répertoire vous êtes, taper :

```
pwd.           % le répertoire courant
```

Pour vous placer dans votre répertoire usuel (répertoire de votre compte) taper :

```
cd('~ /')       % vous placera dans votre répertoire principal
```

Edition de programmes : 1e solution

7. Sous Prolog, taper la requête suivante pour éditer / créer le fichier 'prog1.pl'.

```
edit(file('prog1.pl')).      % → true : la réponse de swi
```

Cette requête lance l'éditeur. Il s'agit d'un éditeur élémentaire mais utile.

☞ Cette requête crée le fichier 'prog1.pl'. Si 'prog1.pl' existe déjà **dans le répertoire actuel**, taper simplement **"edit('prog1.pl')."**. Néanmoins, *edit(file('prog1.pl'))*. fonctionnera toujours !

8. **Sur MacOS, si l'exécution de cette dernière commande échoue, c'est parce que vous n'avez pas déjà installé tous les modules nécessaires sur votre machine.**

Edition de programmes : 2e solution

Dans ce cas, utilisez un éditeur quelconque hors Prolog puis consultez votre programme. Par exemple, utilisez l'éditeur 'textmate' (version gratuite existe); éditez 'prog1.pl'; sauvegardez et sous prolog, chargez le programme par `['prog1.pl']`.

Vous pouvez également utiliser les éditeurs VS-Code / VS-Codium.

9. **Si vous avez sélectionné un autre éditeur** que *pce_emacs* ou *wordpad* (p. ex, si votre éditeur est 'vi' sous Mac ou Linux), après l'édition et la sauvegarde de votre fichier 'prog1.pl', une fois revenu sous Prolog, vous serez obligé de consulter votre programme 'prog1.pl' par la requête ['prog1.pl'] pour le charger explicitement.

10. Sous l'éditeur, taper les lignes suivantes (pour tester) :

```
mortel(X) :- homme(X).  
homme(socrates).  
homme(aristote).  
homme(man).
```

11. Sauvegardez le fichier (Menu File / Save)

12. Si vous avez utilisé l'éditeur *pce_emacs*, dans le menu de l'éditeur, sélectionner "compile buffer" (ou "build").

→ Cela charge votre programme sous Prolog.

→ Si vous avez des erreurs, elles sont signalées; corrigez !

Sinon, sous Prolog, taper ['prog1.pl'].

N.B. : même si vous avez utilisé l'éditeur *pce_emacs*, vous pouvez toujours charger votre code par ['prog1.pl'].

13. Maintenant, taper la requête

```
mortel(X).
```

→ Pour avoir les autres réponses, appuyez sur ";".

→ Un retour-chariot (touche "entrée") arrête les réponses.

14. Tester le mode trace en tapant "trace." puis retaper la requête `mortel(X).` pour avoir une trace.

15. Terminer la trace avec "notrace".

16. Pour quitter Prolog, on tapera la commande "**halt.**".

Deux remarques (utiles pour plus tard; voir avec l'enseignant) :

1) Pour avoir accès aux contraintes du domaine fini, il faut importer la librairie concernée. On exécutera la requête

```
use_module(library(clpfd)).
```

D'une manière plus générale, insérer au début de vos fichiers Prolog la requête

```
:- use_module(library(clpfd)).
```

2) Par défaut, si vous essayez d'exécuter une requête qui appelle un prédicat inexistant, vous aurez une erreur. Par exemple, toujours sous Prolog, taper la requête

```
femme(X). % Vous aurez un message d'erreur "prédicat inexistant"
```

Si vous voulez obtenir un échec (*fail*) à la place de l'erreur, il faudra insérer au début de votre fichier de programme :

```
:- set_prolog_flag(unknown, fail).
```

→ On ne peut exécuter la même requête sous Prolog (on aura un refus). Par contre, vous pouvez réaliser le même effet en utilisant la requête prédéfini `dynamic`.

→ L'utilisation de `dynamic` `nom_prédicat` est préférable :- `set_prolog_flag(unknown, fail) ..`

On peut connaître l'état de ce paramètre par la requête `current_prolog_flag(unknown, X).`

3) La négation du prédicat `p` se dit `not(p)` ou `\ + p`

Les séances de BE de ce module utilisent le langage **Prolog**.

Avant de commencer le BE, vérifiez en section 0.1 en page 1 que vous avez bien installé le langage Prolog selon les plateformes Linux, Mac ou Windows.

On suppose ci-dessous que vous savez éditer et charger un programme Prolog.

0.1.1 Premiers Tests

Comme en TD1, un premier programme peut contenir :

```
mortel(X) :- homme(X).    % une règle :  "∀X, X est mortel si X est un homme"
homme(socrates).          % un fait :   "socrates est un homme".
homme(aristote).          % laisser en minuscule (Aristote avec 'A' = une variable)
homme(man).               %
```

NB : ce programme contient une **règle** et 3 **faits**.

- Une **règle** est de la forme : *partie gauche :- partie droite.*
- Intuitivement, pour démontrer la partie gauche d'une règle, il faudra démontrer sa partie droite.
- Un **fait** est avéré (c'est comme une règle dont la partie droite = true.)
- Une **variable** commence par une lettre MAJUSCULE (ou par '_').

Maintenant, on va poser des questions :

```
| ?- mortel(X).           % Qui est mortel ?  (∃X telle que mortel(X)=vrai ?)
→ X=socrates ?           % taper ";" devant '?' pour avoir la réponse suivante.
→ X=aristote ?
→ X=man
→ yes
```

Remarques :

1- Sous Prolog, utiliser les **4 flèches** du pavé à droite pour rappeler les requêtes précédentes.

Par exemple, à cet endroit, la flèche haute rappelle "mortel(X)." tapée en dernier.

2- Pour obtenir les réponses à une requête :

- si la requête n'a pas de réponse, on obtient "false" ou "no",
- si la requête a une seule réponse, on obtient la réponse suivi de "True" ou "yes"
- si la requête a plusieurs réponses, la première est donnée et Prolog attend notre réaction :
 - on appuie sur le "point virgule" pour la réponse suivante
 - on appuie sur "retour charriot" pour stopper les autres réponses.
- Contrôle-C + "retour chariot" arrête les choses brutalement (abandon)

3- Un autre intérêt d'avoir les réponses une-par-une est de pouvoir arrêter facilement une résolution en cas de *boucle infinie*

0.1.2 Rappel : comment charger son programme

Sous l'éditeur, éditer un fichier fourni : par exemple 'ex1.pl'.

Comment / où placer vos programme Prolog ?

1. Vous pouvez placer vos fichiers Prolog (d'extension ".pl") dans le répertoire où vous avez installé Prolog. L'inconvénient est de mélanger vos fichiers avec ceux du Prolog !
2. Vous pouvez décider d'un répertoire (disons "/xx/yy/BE") et y placer vos programmes Prolog. Admettons que vous avez dans ce répertoire le programme "ex1.pl" (extension ".pl" obligatoire).
Pour le charger, vous pourrez taper (sous Prolog):

`consult('/xx/yy/BE/ex1.pl').` ou `['/xx/yy/BE/ex1.pl'].`

Sous Windows : `consult('C : \\xx\\yy\\BE\\ex1.pl').` ou `['C : \\xx\\yy\\BE\\ex1.pl'].`

3. Vous pouvez changer de répertoire par la requête "**cd('nom répertoire').**"

☞ Sous swi-prolog, en plus simple : `cd('C : /xx/yy/BE').`

☞ Sous Prolog, : `cd('C : \\xx\\yy\\BE').`

Une fois placé dans le répertoire de vos programmes, vous aurez juste besoin de donner le nom du programme. Par exemple, `consult(ex1.pl).` ou `[ex1.pl].`

→ Vous pouvez également obtenir la liste des fichiers du répertoire courant par la requête "**dir.**".

4. Aussi, vous pouvez vous placer dans le répertoire de vos BEs ("/xx/yy/BE") et de lancer Prolog. Pour cela, il faut placer le chemin d'accès à Prolog dans la variable PATH.

Demandez à votre enseignant comment faire. La Doc de Prolog l'explique également.

... On reprend ... Charger ce programme par :

```
| ?- ['ex1.pl'].
```

Ou par :

```
| ?- consult('ex1.pl').
```

Vous pouvez aussi écrire "consult(" puis glisser le fichier "ex1.pl" après la parenthèse puis ajouter ").".

→ Le chargement d'un programme Prolog se fait par l'une des commandes Prolog suivantes :

`consult(ex1).` %pour un nom de fichier simple, sinon, entourez de '

`consult('ex1.pl').`

`consult('/home/moi/TPs/ex1.pl').`

`consult('C:/Documents and Setting/moi/TPs/ex1.pl').`

ou de manière équivalente, en tapant l'une des requêtes suivantes (n'oubliez pas le '.' final) :

```
[ex1].
```

```
['ex1.pl'].
```

```
['/home/moi/TPs/ex1.pl'].
```

L'extension par défaut des programmes Prolog est ".pl".

- Le caractère '%' marque le début d'un **commentaire** sur la même ligne.

On peut aussi insérer des commentaires sur plusieurs lignes par `/*sur plusieurs lignes */`

- Un programme prolog est constitué d'un ensemble de *prédicats*.

Un prédicat = un paquet de règles / faits dont le nom commence par le même symbole de prédicat et le même nombre de paramètres. Par exemple, le prédicat "homme(.)".

La convention Prolog est de noter cela "homme/1" : nom du prédicat = "homme" et il a un seul paramètre. Un autre exemple était "entier/1" ci-dessus...

- Si votre programme contient des erreurs ou si vous devez changer son contenu, faites les modifications sous l'éditeur et recharger le programme à l'aide de la commande Prolog "*consult*" ou par [...] (comme ci-dessus).

Poser des questions :

| ?- *homme (X)* .

→ *les réponses* .